

Un spectacle revigorant à la salle Pagnol



Durant cet après-midi théâtral à la salle Marcel-Pagnol.

Des habitantes de Trescol ont participé dans le cadre de la Journée des femmes.

Pour réussir un bon spectacle théâtral, il faut un texte tenant la route, à l'image de celui de Jean Cagnard, inspiré par le groupe de paroles, initié par le centre social, auprès des habitantes de Trescol.

Il prend la forme d'une suite de monologues, dialogues, voire saynètes qui s'enchaînent, font naître le sourire autant que l'émotion, et abordent des sujets divers et variés, comme les bonheurs et les ennuis du quotidien, la difficulté de dire et la libération que cela procure, le pouvoir et la magie de la langue, le poids du passé.

Aucun artifice

Cette variété pourrait faire oublier la fondamentale unité de la parole féminine qui unit ces textes, mais la somptueuse simplicité de la mise en espace de Catherine Vasseur contourne brillamment cet écueil. Seuls ou en groupe, les comédiens, assis ou debout, toujours immobiles, lisent ou disent le texte et, en un incessant et discret ballet, entrent ou sortent de scène, s'y déplacent, parfois accompagnés d'une musique déchirante (sax alto et violoncelle). Si bien que, plutôt que monologue, dialogue ou saynète, on en vient à se demander s'il ne vaudrait pas mieux parler d'aria, de duo, de trio ou de quatuor. Et cela ne peut fonctionner qu'avec des comédiens à la hauteur et donc avec ceux de la compagnie 1057 Roses. Une diction parfaite et un jeu concentré dans la souplesse des voix, tout artifice banni, pour s'en tenir à l'essentiel.

Deux représentations

Ce spectacle a été donné deux fois, l'après-midi de la Journée des droits des femmes, à la salle Marcel-Pagnol, en présence d'une honorable chambrée, emballée. Il en aurait mérité dix fois plus, en particulier pour tous ceux qui pleurent sur le déclin de la ville et qui auraient pu se réjouir de constater tout ce qu'il reste encore de vie.

Ce spectacle a été conçu et réalisé ici, par des artistes qui y vivent, avec la participation effective d'habitantes d'un quartier et grâce à l'élan donné par un centre social dynamique.